

► ZEP en débat

Diversité, Ville-École-Intégration, n° 144

Scérén (en partenariat avec l'OZP – observatoire des zones prioritaires), mars 2006, 207 p.

Ce dernier numéro de VEI présente les débats sur les ZEP à l'heure de leur troisième relance. Dans la troisième partie, on trouvera une interview du ministre de l'Éducation ainsi qu'un texte de P. Polivka, délégué national à l'éducation prioritaire. Ils évoquent le nouvel élan politique qui propose de résoudre la difficulté scolaire en ciblant l'individu plutôt que le territoire. On pourra aussi lire un texte d'A. Bourgarel et les positions de l'OZP (Observatoire des zones prioritaires). Les autres articles sont réunis en deux parties : « Des territoires de complexité » et « Enseigner, mais comment ? ». Ils montrent que « la réussite de tous les élèves » dépend aussi de leur milieu de vie sur lequel portent un certain nombre d'actions dont on ne peut faire fi. De plus, l'enseignant est toujours face à un collectif, un groupe-classe dont, avec un souci d'« efficacité pédagogique », il gère l'hétérogénéité tout en se préoccupant des spécificités de chacun. En ce sens, les articles d'É. Bautier, de G. Chauveau, de J.-M. Zakhartchouk alimentent la réflexion des enseignants exerçant dans des établissements de l'éducation prioritaire.

Marie-Odile Maire-Sandoz

► L'intégration des nouveaux arrivants : quelle mission pour l'école ?

DESCO, Scérén, CRDP Versailles, 2005, 164 p.

http://eduscol.education.fr/D0126/integration_nouveaux_arrivants_actes.htm

Ce sont les actes d'un colloque qui avait traité des questions de l'immigration, de l'accueil et de l'intégration des élèves nouvellement arrivés en France. Quatre axes thématiques sont traités : les questions de l'immigration et de l'intégration ; celles de la langue (avec les distinctions entre « français langue étrangère », « français langue seconde », « français langue de scolarisation » ou « bilinguisme ») ; celles

des différents dispositifs de scolarisation ; et, pour finir, une réflexion sur les différentes formes de partenariats nécessaires pour une meilleure scolarisation. Les nombreuses contributions, riches et variées, montrent la complexité de la mission de l'école pour l'intégration des élèves nouvellement arrivés en France.

Jocelyne Perret

► Quelle éducation face au radicalisme religieux ?

Dounia Bouzar. Paris : Dunod, 2006, 250 p.

Anthropologue du fait religieux, Dounia Bouzar nous offre, à propos des élèves tentés par un islam radical, un authentique livre collectif, au sens noble du terme. Très riche et complet dans ses approches, il est le fruit de plus de trois ans de réflexion collective et de travail, de rencontres avec des professionnels issus du monde éducatif, de la justice, des collectivités territoriales comme du monde associatif. Alternant les éclairages sociologiques, historiques, psychologiques, théologiques et pratiques, conçus comme de légitimes savoirs d'expérience, les textes décrivent et analysent les symptômes d'une crise identitaire qui touche des élèves en rupture. Ils offrent également, et c'est sans doute le plus stimulant, des pistes pour agir. Ces pistes, toujours éducatives, reposent sur une exigence permanente de fermeté des principes, d'écoute, de tolérance, et de négociation, sans jamais renier l'idéal laïque. Confrontés aux attitudes déroutantes des élèves revendiquant leur islam radical, les professionnels de l'enfance et de l'adolescence trouveront ici matière à réflexion sur leur propre expérience professionnelle, sur leur propre crispation identitaire éventuelle, ainsi que sur les manières éducatives propres à déminer des situations conflictuelles.

Benoît Falaize

► L'École et ses violences

Jacques Pain. Paris : Economica, Anthropos, 2006, 181 p.

Jacques Pain est professeur de sciences de l'éducation à l'université Paris 10-Nanterre et responsable du secteur de recherche « Crise, école, terrains sensibles ». Il a écrit et participé à de nombreux ouvrages traitant de l'autorité et des pédagogies actives. Dans ce livre, il remet en cause, à travers une approche à la fois anthropologique, historique et européenne, l'idée selon laquelle la violence à l'école serait

caractéristique de la société française contemporaine. Il insiste sur la nécessité de définir précisément ce dont on parle en situant la violence comme une problématique des relations sociales. Il met à jour ce qui permet « la construction d'une situation violente » en général et plus particulièrement à l'école, ainsi que les différents types de réponses possibles. « Loin de nous l'idée d'accuser l'école de tous les maux. Il s'agit simplement de pointer que, comme dans une famille, dans un couple, l'attitude des "adultes" désignés va rester déterminante » écrit-il en développant la question de l'autorité dans le cadre des relations à l'enfant et à l'adolescent. Son explicitation des mécanismes de la violence à l'école, comme des violences de l'école, ainsi que les réponses à leur apporter, se fait toujours dans un souci pédagogique d'éducation aux rapports sociaux.

Michèle Théodor

► Le rapport de l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale 2005-2006

La Documentation française, Paris, 2006, 165 p.

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/064000163/index.shtml>

Ce rapport rend compte des travaux de l'Observatoire. Dans une première partie il actualise les données relatives à la pauvreté : contrairement aux tendances précédentes, le taux de pauvreté monétaire s'est accru. Mais cet indicateur ne permet pas, à lui seul, de cerner les différentes dimensions des phénomènes de pauvreté. La deuxième partie du rapport aborde une autre dimension : la formation. Bas niveau de qualification ou illettrisme sont des freins à l'emploi. De plus, l'accès à l'emploi n'est pas toujours suffisant pour sortir de la pauvreté : on constate, depuis quelques années, l'apparition d'une catégorie de travailleurs pauvres, le poids du logement aggravant notamment les difficultés financières des ménages. La troisième partie insiste sur l'importance des contextes locaux sur les mécanismes d'entrée et de sortie de la pauvreté. Elle traite aussi longuement de la question des départements d'Outre-Mer. Pour conclure, l'Observatoire insiste sur la nécessité de mettre en place des dispositifs intervenant simultanément dans les différents domaines de la pauvreté : lutte contre l'illettrisme, formation, santé, logement, emploi.

Jocelyne Perret

► Violences à l'école. Neuf approches qualitatives

Philippe Vienne (éditeur invité).

La matière & l'esprit n°s 2 et 3 (juillet et novembre 2005). Belgique : Université de Mons-Hainaut.

À l'École, les interactions élève-cadre éducatif, élève-institution, élève-écheq scolaire, élève-élève génèrent des violences. Comment mieux comprendre ces phénomènes et intervenir sur leurs processus de perpétuation ? Dans les deux numéros de cette nouvelle revue, les contributions traitent de l'orientation de la politique scolaire aux États-Unis, des processus de socialisation des jeunes vivant dans les quartiers, de l'importance de la compréhension des échanges verbaux au sein du système scolaire, de la stigmatisation des mondes scolaires, de l'incompréhension mutuelle se renforçant entre les « exclus de l'intérieur » et le cadre éducatif. Ces articles nous montrent que la violence est porteuse de sens et qu'il faut la contextualiser. Un des auteurs écrit : « Aux responsables de s'inspirer de ce travail d'assignation de sens, ce qui constitue l'essentiel de toute démarche sociologique. Le sociologue doit se faire le pédagogue du politique, ce n'est pas là sa tâche la moins ingrate ».

Patrick Stéfani

► Banlieue, lendemains de révolte

Collectif. Paris : La Dispute, 2006, 155 p.

Automne 2005, les banlieues françaises s'enflamment, une jeunesse se révolte. Les auteurs, des sociologues, anthropologue, philosophe, architecte, juge d'instruction, acteurs sociaux et politiques s'interrogent sur le sens de cette révolte. Que révèle-t-elle de notre société dans son ensemble ? Quelles ont été les réponses des politiques ? Si cet ouvrage collectif fustige la politique du « tout sécuritaire », qui dénonce, enferme et stigmatise une catégorie de la population, il n'en interpelle pas moins « une gauche » à sortir du bois pour « proposer un nouveau contrat social ». À la lumière de ces analyses, ce mouvement de révolte apparaît bien au cœur d'un véritable enjeu sociétal et politique où se profile la question d'autres possibles.

Laurence Mikander

XYZep est une publication du centre Alain Savary de l'INRP | ISSN 1276-4760

Directeur de la publication : Martine Muller, directeur par intérim | Coordinatrice de la rédaction : Françoise Carraud | Comité de rédaction : Patrice Bride, Christiane Cavet, Françoise Clerc, Jean-Luc Duret, Richard Etienne, Daniel Frandji, Joce Le Breton, Anne-Marie Vaillé | Coordination technique : service des publications de l'INRP.